



Mes notes de lecture
et de
recherches
sur
l'église de Monthion

(Savoie)





Origine de Monthion

mons hionis : montagne de Hion ou plutôt Eudes, nom d'homme d'origine germanique.

Vers 1275 CAPELLANUS de MONTYONO deviendra CURATUS de MONT-EYONIS.

Au 14^{ème} siècle deviendra MONTYO ou MONTHYON.

Quelques traces d'histoire

579 l'évêque Felmase I fut sacré évêque par l'archevêque de Vienne. Son diocèse comprenait la vallée de Suse ; Au delà des Alpes, et les vallées de Maurienne, du Gelon.....Gontran revêtit cet évêque de la dignité de comte ou leude, et lui confia la juridiction sur presque toute la Maurienne, notamment sur le territoire des Millièrès, comprenant les communes actuelles de Sainte Hélène, Notre Dame,Monthion et Grignon._

880 :((Il est dit que les sarrasins venant d'Espagne et envahissant nos contrées firent un grand massacre de population entre la Thuile et Monthion)) ?

1046 : Humbert aux Blanches mains donne aux chanoines de saint Jean de Maurienne leurs droits sur divers lieux dont Monthion.

XI ème siècle : Monthion fait partie de la seigneurie des Millièrès allant de Sainte Hélène à Grignon

1275 : Une communauté était installé a cette date selon les écrits de mr Vincent mais rien sur l'église

1444 : Visite du vicaire général Pierre Pannerel il demande la réfection des verrières de l'église c'est la première fois que l'on trouve une information sur l'ancienne église de Monthion

Confrérie du Saint Esprit

1558 : Premier écrit sur la présence de la confrérie du Saint Esprit voir en annexe (Jacquemond Biguet donne a perpétuité un revenu annuel de 4 quartes de froment mesure de Sainte Hélène payable à la saint André)

– Il existait deux procureurs (prieurs) de la confrérie du saint Esprit

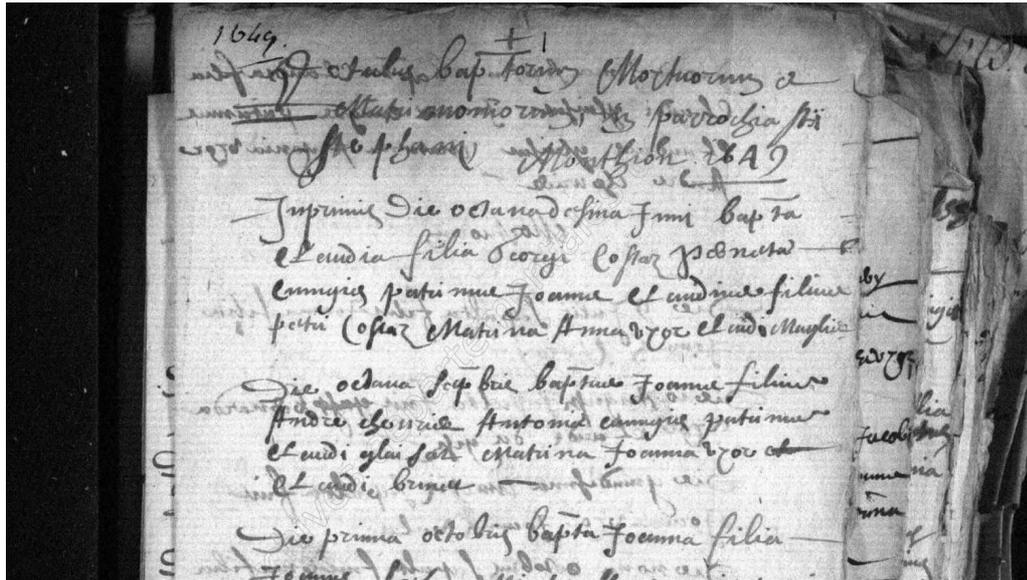
Loïs Clarey et Pierre Claude Pernet

1565 Mention écrite de la confrérie du Saint-Esprit. On y parle d'une vente et d'un don de 20 francs faite par Louis Viallet à l'association du Saint-Esprit qui

rassemble les communiens de Monthion et de Notre-Dame- des-Millières. Les membres étaient âgés de plus de 25 ans, dirigés par deux syndics ou prieurs élus pour un an. Un repas en commun de tous les membres était prévu durant les trois jours de fête de la Pentecôte.

Mgr Martiniana supprime en 1769 la confrérie pour la remplacer par celle du Saint-Sacrement .

Registre de baptême de l'année 1649



1678 : Le curé intente un procès à qui ne lui verse pas suffisamment de dîme. Les fautifs sont condamnés à payer la totalité de cette dîme plus une amende de 50 livres. Un siècle plus tard, en 1775, les mêmes faits se renouvellent toujours entraînant d'interminables procès. Pour éviter des frais supplémentaires et pour une meilleure entente entre le curé et ses paroissiens, une commission de trois avocats est désignée afin d'arbitrer les différends avec partage des frais.

1691 : Monthion fait partie de la paroisse de Notre Dame Des Millieres

1691.Le révérend François Nerpudier natif de Monthion, offre six messes et un leg de 120 florins à la congrégation du Saint Esprit.

1694 : Il existe à cette date une église et son clocher puisque le syndic donne pouvoir à Claude Martin de faire la pointe du clocher. A la réalisation de la mappe sarde en 1728, l'église et son cimetièrre se situaient à l'emplacement actuel.

1703 : Le **15 juillet** fondation pour l'édification de la chapelle de Saint-Donat "aux Grands Champs". Elle est tombée en ruine après l'incendie de la maison qui la joutait. Nous n'avons pas connaissance d'autre chapelle qui aurait existé à Monthion. Plusieurs textes mentionnent deux oratoires dont l'un a totalement disparu aujourd'hui. Il avait été béni en 1860 et édifié en l'honneur de l'Immaculée

Conception de la Vierge Marie, de saint Donat, de saint Benjamin, de saint François Xavier et enfin de saint François Régis. Son implantation était " du côté de Grignon " aux Rottes. L'oratoire sainte Anne, récemment rénové par des bénévoles et situé lieu-dit " La Chapelle ", était en fait dédié à la Sainte Famille : Jésus, Marie, Joseph, à saint Joachim et enfin à sainte Anne. Il est mentionné en 1860, mais peut-être de fondation beaucoup plus ancienne. Méry

1694 : Le syndic donne pouvoir à Claude MARTIN de faire la pointe du clocher.

1728 : La mappe Sarde indique la présence de l'ancienne église, parcelle N°35

1777 : Le curé Dimier demande a Mgr l'évêque des lettres patentes d'érection pour la confrérie du Saint Sacrement à Monthionl



chapelle Sainte Anne

La dîme

La dîme ou dîme (du latin *decima*, dixième) est une contribution volontaire ou une taxe ou un prélèvement, habituellement en soutien d'une organisation religieuse chrétienne.

Aujourd'hui, les dîmes ont été remplacées en France par le "denier du culte" (aujourd'hui denier de l'église qui est à la discrétion des fidèles. Plusieurs pays européens, comme l'Allemagne, rétribuent les membres du clergé et appliquent un processus lié à la fiscalité permettant d'évaluer les dîmes de certaines églises. **Article Wikipedia**

Cet impôt, prélèvement d'une partie de la récolte sur chaque parcelle cultivée était dû au curé du village, ce qui a déclenché un procès avec la commune de MONTHION en **1773**.

Cette partie de récolte étant primordiale pour la survie des familles, les cultivateurs semaient de plus en plus d'autres céréales que le blé, orge, avoine, seigle etc.. Ceci au détriment du curé mais celui-ci se trouvant lésé intentât un procès à la communauté de Monthion en **1773** qui durera jusqu'en **1775**.

Le 18 février **1775** pour terminer l'instance en cours les deux parties se mettent d'accord pour créer une commission de trois avocats pour régler définitivement ce problème

Révolution

1793 : Avant cette date l'église possède un petit verger et un petit terrain qui furent aliénés par le nouveau régime

1793 : Le curé de Monthion Jean Dimier a prêté le serment civique

1794 : Lors de la venue du très célèbre Albitte qui imposa la destruction de tous les clochers dont celui de Monthion de manière qu'il ne soient pas plus haut que les bâtiments environnants. le métal sera transféré à Moutiers

Après la révolution, le calme revenu, l'église s'avérerait trop petite d'autant que la paroisse de Grignon (Brumaire) qui n'était pas encore autonome était rattachée à la paroisse de Monthion (Chasseurs), la population augmentant d'où de nombreuses interventions auprès des instances supérieures pour l'agrandissement de l'église et du cimetière. **Vincent**

1802-1807 Grignon fait partie de la paroisse de Monthion

1803 : Jean Dimier frère ou cousin de Laurent Dimier se retira comme quoadjudicateur de son parent il décède en 1804 en tant que prêtre il était remplacé par M R Buttard à Monthion

1815 : La Savoie se retrouve sous l'autorité du gouvernement sarde qui mène une politique de restauration des églises

1825 : Le 4 mai M Buttard lègue par testament 2000 livres au curé de Monthion pour les écoles libres

1830 : Le curé Buttard exige dans son testament que son argent aille pour la construction d'une école de garçons et de filles

1831 : Église tombe en ruine ce que regrette à la fois le syndic et l'évêque Il s'avère que celle existante n'est pas réparable. Une première estimation pour la construction d'une nouvelle est faite par l'entreprise Matholaz. Le montant des travaux s'élève à 6 000 livres ! -

– La cure possède une crémaillère unique objet lui appartenant

1834 : Visite pastorale de Mgr Billet qui fait un rapport sur l'état de détérioration de l'église

1834 : L'ingénieur Justin est chargé de dresser les plans et devis, le clocher paraissant assez solide sera conservé.

1834 : Demande au curé à Mgr l'évêque afin d'obtenir des lettres patentes d'érection pour la confrérie du Saint Sacrement

Architecture de l'Église

1835 : Construction de l'église. le 2 juin bénédiction de la pierre fondamentale en présence d'Alexis Billet évêque Louis Velat syndic, Michel Garzon secrétaire , Jean Chevrier, Jean Chambet , André Morand conseiller et l'Abbé Favre, et de Mr Barbu vicaire de Notre Dame Elle est placée sous le vocable de saint Étienne patron de la paroisse. Elle est située à l'emplacement de la précédente dont seule la tour du clocher est conservée. C'est l'architecte François Justin qui en dessine les plans et qui est chargé du suivi des travaux. L'édifice est dans le pur style néoclassique. Sa façade est caractéristique des œuvres de Justin: deux étages surmontés d'un fronton triangulaire, le premier niveau est un carré dans lequel se positionne un portail simplement rectangulaire surmonté d'un pan aveugle portant une fresque ou, comme ici à Monthion, une inscription. Le second niveau est percé d'une baie en demi-lune. Le plan intérieur est inhabituel : côté clocher, un bras de transept évoque une demi-croix latine tandis que de l'autre côté, la nef est flanquée d'un bas côté semblable à un déambulatoire. Au fond de ce dernier, un escalier métallique en colimaçon permet l'accès aux tribunes surmontant la nef (première travée). Le chœur est en hémicycle surmonté d'une voûte en cul-de-four. La travée centrale, à la croisée du transept, est surmontée d'une coupole. Les voûtes de l'ensemble de l'édifice sont en berceau. -

Style néo classique Sarde

A partir des années 1770 – 1775, des ingénieurs et des architectes interviennent déjà sur le territoire dans le domaine des routes et celui des panifications urbaines. Comme ailleurs en Europe, le style qui se développe alors est celui du néoclassicisme. Il est utilisé de manière privilégiée dans des édifices de pouvoir. A partir des années 1830, le style néoclassique est tout particulièrement utilisé dans la reconstruction des églises et dans l'édification des principaux édifices publics. Sur les territoires savoyards, cette architecture néoclassique est qualifiée de sarde comme pour bien souligner son caractère étranger à la Savoie.

Décoration

1836 : 12 janvier : Le conseil municipal désigne Jacques Schira, sculpteur doreur originaire du Tessin en Suisse, pour la réalisation du maître-autel pour un coût de 1050 livres. Dans la partie centrale, il y a saint Étienne priant les mains jointes, à l'attique : de chaque côté du triangle rayonnant symbolisant la Trinité, on trouve à droite saint François de Sales et à gauche saint Vincent de Paul. Les deux retables latéraux sont aussi l'œuvre de Schira. L'ensemble des retables est en bois. Sur l'autel du Rosaire, daté de 1838, la Vierge (statue de bois doré) est entourée de médaillons représentant les 15 mystères du Rosaire. Sur l'autel du Sacré-cœur, daté de 1839, le Christ (statue de bois doré) est entouré de 14 médaillons évoquant sa vie. -

1838 : Érection du chemin de croix en présence de Placide Bochet vicaire, Zacharie coulas quêteur Vincent Isidore Marros archiprêtre avec la participation de 14 confrères de la confrérie du Saint Sacrement

- L'autel du sacré-cœur et la chaire seront construits et installés la même année pour la somme de 900 livres.

1839 : 11 mai : Monseigneur Alexis Billiet consacre cette nouvelle église. -

1841 : Construction du nouveau presbytère

1846 : Gonnessat par testament du 24 août lègue au curé de Monthion 500f pour 3 messes et le reste pour l'école

1856 Inventaire par le curé Gros

Chasubles ; blanche ; blanche à croix rouge, rouge (Damas) ; rouge à croix blanche ; violette ; noire ; blanche journalière

Nappes : blanche unie;rouge unie, écharpe de bénédiction ; 2 étoles communes ; une bannière;soutanelles d'enfants de chœur, dont 4 en mauvais état ; 5 aubes sacerdotales ; 42 purificatoires ; 24 nappes simples ; 6 corporaux

Objets de cérémonie

- Vases sacrés , deux calices 100f
- Ciboires en argent 50f
- Crémillère en argent 15f
- Ostensor argent 300f
- 2 ostensoirs en cuivre 40f
- 1 bénitier avec goupillon en cuivre 5f
- 18 chandeliers en bois doré 60f
- 4 lampes : 2 en cuivres et 2 en argent 120f
- 2 croix de procession en cuivre et 2 reliquaires 40f
- Quelques vieux chandeliers en fer blancs
- 3 croix en bois de confréries 20f

Rénovations

1860 : Entre juillet et août : Antoine Gautieri, peintre originaire de Saluces (Piémont), réalise pour la somme de 400 francs le décor intérieur de l'édifice, notamment la Sainte Famille de la voûte du chœur, l'Assomption de la coupole avec, dans les pendentifs, les quatre évangélistes. On lui doit également les peintures murales de saint Pierre, saint Paul, saint Grat et sainte Agathe. Plusieurs toiles peintes complètent le décor sans que l'on sache à qui les attribuer. Différents saints, faisant probablement l'objet d'une vénération particulière à Monthion, y sont représentés : saint Joseph, saint Saturnin, saint Antoine, saint Blaise... Certains tableaux semblent provenir de l'ancienne église. - Plus récemment a lieu la réfection des façades et de la toiture. La décoration intérieure a été réalisée avec l'aide financière exceptionnelle du conseil général de la Savoie et surtout avec l'aide de l'"association du patrimoine monthionnais"

1860 : Fondation de 5 messes par Antoine Gonthier 1000 f

- La paroisse porte le titre de succursale du diocèse de saint Jean de Maurienne par décret du 12 décembre

1862 Recollements par le curé Gros

3 chasubles dont une en drap d'or, une verte, et une noire ; 1 nappe noire ; 5 étoles : 2 pastorales et 3 communes ; 2 bannières ; 1 drap mortuaire ; 4 sautanelles avec ceinture ; 3 voiles ; 3 aubes ; 2 nappes avec garnitures et 2 devant l'autel ; 4 corporaux ; écharpe du voile bleu

- Livre de compte des fonds pour l'école
- Livre d'inventaire des objets appartenants au curé
- Livre d'inventaire des objets appartenant à l'église
- Livres de compte des Fabriques
- Cahier d'érection du Saint Sacrement
- Cahier d'érection du Sacré cœur
- Associations des bons livres

5 août 1865 : *Un missionnaire à Monthion (Favre) Voilà un petit échantillon du bien que M. Favre a opéré dans ces paroisses ; et, si de malheureuses circonstance n'étaient venues paralyser ses travaux, nous en verrions encore subsister aujourd'hui les fruits les plus abondant Pour ce qui me concerne en particulier, je dois à ce saint missionnaire une éternelle reconnaissance. Il a daigné à ma prière venir faire une instruction à la bénédiction de la première pierre de la nouvelle église de Monthion, où il a si bien su mériter l'affection du peuple et l'encourager, que pas un murmure, pas une parole déplacée n'a été proférée pendant toute la construction de cet édifice. Mais c'est pendant une maladie que j'ai faite vers ce temps là que j'ai à me féliciter de son zèle et de sa charité, heureuse maladie qui a procuré à mes paroissiens un si digne remplaçant. Pendant plusieurs dimanches, il est venu ici remplir les fonctions du saint ministère, rompre aux fidèles le pain de la divine parole, et les fortifier de la nourriture eucharistique. M. L'abbé Favre n'était pas seulement un théologien profond, un moraliste sûr, mais sa vaste érudition s'étendait encore à la botanique, à la minéralogie, etc..; ce dont j'ai été convaincu dans les excursions que j'ai eu l'honneur de faire avec lui jusqu'à la cime de nos montagnes. Digne imitateur de Notre Seigneur, modèle de charité, de zèle et de toutes les vertus, nous pouvons bien lui appliquer les paroles de l'écrivain sacré : — Transiit bene faciendo. Si j'osais accuser Dieu, je lui dirais pourquoi le ravir si tôt à notre amour et à l'Eglise ? Vous aviez l'éternité pour le récompenser !*

1869 : Projet d'agrandissement du cimetière avec l'accord du syndic et de l'évêque

1870 Monthion fait partie de l'archiprété des Millières

1874 : Conseil général Exhaussement du clocher de l'église. — Le clocher de l'église de Monthion ne s'élève pas au-dessus du faite de l'édifice, et il en résulte que le son des cloches n'est entendu qu'à une faible distance. De plus, la toiture en est complètement détériorée et menace ruine. Par cette double considération, la municipalité a fait étudier un projet d'exhaussement lequel comporte une dépense de 4.314 fr. 95 c. Pour faire face à cette dépense, la commune y applique le montant de ses fonds disponibles s'élevant à environ. 1.700 » Elle a voté en outre un emprunt de 4.100 » et les habitants se sont engagés à faire des prestations volontaires pour une somme de 453 60 Ces différentes ressources ne formant qu'un total de . 3.253 60 et la fabrique ne pouvant fournir aucun concours, la commune sollicite un secours de. 1.061 35 sur les fonds de l'Etat pour compléter les moyens de paiement. 4.314 95 Ce secours n'est pas exagéré, eu égard aux chiffres de la dépense dont il représente à peine le quart, et aux sacrifices que s'imposent la commune et les habitants, et je suis en conséquence d'avis que l'allocation en soit proposée à M. le Ministre des cultes le CG accorde l'aide **CG de Savoie**

1875 :Le conseil municipal décide de l'exhaussement du clocher et la construction d'une flèche lui donnant l'aspect actuel pour la somme de 4 314 francs.

1876 : On rehausse le clocher de 4 m et on construit la flèche.

1879 : Visite pastorale de Mgr Rosset du 18 avril il signale que la décoration intérieure a été exécutée en 1860

1886 :Vol au presbytère

1897 : Réparation de la tribune

1903 : Conflit entre le maire et le curé

1905 : Les biens de la Fabrique sont transférés a un bureau de bienfaisance

1906 : Le curé devient locataire de l'église les biens de la paroisse sont devenus des biens communaux l'évêque ne nommera plus de prêtre dans la paroisse

- Le presbytère devient un bien communal

1923 : Le 12 avril ont été agrégés à la confrérie du Mont Carmel : Deville Arsène ; Avriller Gustave;Glaisat Fernand;Glaisat Julie ; Tornier Marcelle;Gonnessat Marie ; Piccolet Séraphine ; Martin Olga ; Morand Simone

1929 Exemple des Comptes de l'église : mariage 5f ; décès 10f ; baptême 5f ; droits pour messes 60f;cierges 4kg 40f

frais divers pain 4f ; vins 15f; feuilles de registres 6f ; linge et raccommodage 45f ; sonneur 25f ; vitres 68f ; cordes et cloches 72f ; bénéfice cure 18f

1936 le 14 juin a été agrégés à la confrérie du Mont Carmel Deglise Favre Édouard

1940 Communion privée fait par des soldats prêtres mobilisés

1988 à 1991 : Charpente / Maçonnerie / Électricité Extérieur

1988 à 1999. La réfection des façades et de la toiture. La décoration intérieure a été réalisée avec l'aide financière exceptionnelle du conseil général de la Savoie et surtout avec l'aide de l'association du patrimoine monthionnais dont le président Gilbert Vincent n'est autre que l'auteur du livre sur le passé de Monthion qui malheureusement nous a quitté prématurément.

Il faut en franchir la porte pour découvrir le beau maître-autel réalisé en 1837/8 par le maître sculpteur SCHIRA . (Dans la partie centrale de ce maître-autel, une crucifixion encadrée d'anges agenouillés et de visages d'angelots. La croix est surmontée de la colombe du Saint-Esprit et de Dieu le Père lui aussi encadré d'angelots).

Dans les niches latérales, on remarque saint Jean-Baptiste à gauche et saint Martin à droite.

A l'attique

1992 : Assèchement Intérieur

1994 : Peinture et Électricité Intérieur

1995 : Retables

1997 : Statues

1998 : Tableaux sur Toile

1999 : Tableaux

2003 : Réparation de l'Horloge

2013 : Électrification des Cloches et de l'Horloge

- L'horloge

Il s'agit d'une horloge monumentale horizontale à échappement à chevilles de type "amant". Avant d'être vaincue par les dispositifs électriques, l'horloge horizontale, de grande robustesse et d'une grande précision, permettait, même dans des conditions d'utilisation difficile et en l'absence d'électricité, un fonctionnement "tout temps" jusque dans les églises ou monuments les plus exposés.

Caractéristiques :

- Horloge horizontale à châssis fonte
- Échappement à chevilles sans force constante
- Sonnerie à râteau et échelette
- Échappement 3600 alternances/heure
- Longueur du balancier : 1 m

Pour l'horloge renseignements pris sur le site de la mairie de Monthion

De nos jours Monthion fait partie de la paroisse Sainte Claire qui comprend 5 communautés Notre Dame des Millièrès, Grignon , Bonvillard, Sainte Hélène sur Isère faisant partie du diocèse de Chambéry

Conclusion

Je n'ai pas repris complètement les études de Mr Vincent et Mery car elles sont beaucoup plus étoffées et riches en descriptions . Ce document n'est en faite qu'un récapitulatif de mes lectures et de mes observations, agrémentés de quelques recherches que j'ai effectués ; J'espère que ce travail de collecte pourra être utile

Fait à Notre Dame Des Millieres le 3 août 2014 par Abbatucci Charles René

Sources

Archives de Savoie

SA Chartes des Ducs de Savoie, et divers séries O, Z

Gilbert Vincent : Notes sur le passé de Monthion

Association pour la Restauration du Patrimoine Monthionnais

Travaux de la Société d'histoire et d'archéologie de la province de Maurienne :
bulletin -Société d'histoire et d'archéologie de la province de Maurienne
(Chambéry) Société d'histoire et d'archéologie de la province de Maurienne (St
Jean de

Mery: Histoire de Monthion

Archives de la paroisse

Délibérations du Conseil Général de Savoie

Écho paroissiale

Favre un missionnaire savoyard

Site de la mairie

Monographie de Notre Dame des Millières

Aline Yung

Frontenex d'hier à aujourd'hui Jean Marie Salesne

Wikipedia

Annecy patrimoines

Enfants de Monthion admis à la
1^{re} Communion solennelle

garçons en 1909

- | | |
|--------------------------------|-------------------------------|
| 1 ^o Chevrier Joseph | 1 ^o Venisse Cécile |
| 2 Cahier Théry Marie | 2 Martin Clothilde |
| 3 Morand Francis | 3 Humbert Basset Eugénie |

en 1910

Reyset Charles

en 1911

- | | |
|-----------------------|----------------------|
| 1 Chevrier Désiré | 1 Morand Mélanie |
| 2 Morand Albert | 2 Martin Célestine |
| 3 Reyset André | 3 Deglise Mathilde |
| 4 Reyset François | 4 Méry Marie |
| 5 Venisse Joseph | 5 Méry Joséphine |
| 6 Morand Maxime | 6 Glaisat Louise |
| 7 Rochaix y. Marie | 7 Morand Emilie |
| 8 Guiffet Amé | 8 Glaisat Hortense |
| 9 Cahier Théry Alexis | 9 Rochaix Augustine |
| 10 Chambet Simon | 10 Morand Alphonsine |
| 11 Méry Joseph | |
| 12 Gonessay Louis | |
| 13 Morand Camille | |

- en 1915
- | | |
|--------------------|----------------------|
| 1 Bouzon Adolphe | 1 Bret Marie |
| 2 Morand Emile | 2 Glaisat Alphonsine |
| 3 Glaisat Francois | 3 Glaisat Albertine |
| 4 Rochaix Joseph | 4 Reydet Thérèse |
| | 5 Martin Louise |
| | 6 Anillet Léonie |
| | 7 Guiffet Louise |
| | 8 Guiffet Léonie |

- 1919
- Méant.
- | | |
|--|-------------------|
| | 1 Rochaix Alice |
| | Martin Alphonsine |
| | Martin Marie |
| | Méry Léonie. |

- 1918
- | | |
|-----------------------|----------------------------|
| 1 Guiffet J. Baptiste | 1 Chevria Bernande |
| 2 Bouzon Joseph | 2 Reydet Thérèse |
| 3 Rochaix Louis | 3 Martin Thérèse |
| 4 Anillet Robert | 4 Martin Rose |
| | 5 Rey Elise |
| | 6 Callia D. Thérèse Louise |
| | 7 Mollier Clothire |

- 1920
- | | |
|----------------------|------------------------|
| 1 Guiffet Delphin | 1 Glaisat Marthe |
| 2 Goussat Cythille | 2 Anillet Baptistine |
| 3 Martin J. Baptiste | 3 Chevria Marie Louise |
| 4 Crétet Bernard | |

- en 1917
- | | |
|-------------------|----------------------|
| 1 Seville Irène | 1 Martin Marthe |
| | 2 Martin Bernande |
| | 3 Lavoine Elise |
| | 1924 |
| 1 Goussat Louis | 1 Lornier Marcelle |
| 2 Glaisat Bernard | 2 Piccolet Séraphine |
| 3 Anillet Gustave | 3 Martin Olga |
| | 4 Glaisat Julie |
| | 5 Anillet Elise |
| | 6 Chambat Delphine |
| | 7 Goussat Alice |
| | 8 Menyère Hélène |
| | 9 Morand Simone |

